

## AVIS DE RECHERCHE

Celui qui paniqua  
jusqu'à treize heures et demie...



*Hormis certains faits, lieux et personnages bien réels, cette "enquête" est une idée (très) originale de Marielle, responsable de la médiathèque, épaulée par l'imagination débordante de ses bénévoles "déjantées" : Christine, Claudine, Elodie, Josette, Marie, Martine L , Martine R et Pascale.*

Illustration de couverture : Marie

Bienvenue à la médiathèque du Sourn, théâtre d'une étrange histoire...

Les principaux acteurs sont :

Marielle : responsable de la médiathèque.

Fañch : animateur multimédia.

Mélanie et Pauline : les deux drôles de dames de la mairie, secrétaires.

Thomas : agent du service technique.

Yolande : ATSEM.

Véronique : institutrice.

Pascal : mari de Marielle.

**###**

A la fermeture de la médiathèque, Marielle interpelle Fañch :

- Au fait Fañch, demain, il faut absolument qu'on prépare en réserve les livres pour Bookhémisphère, les livres à désherber, les réservations pour les écoles, qu'on sorte les cartons pour la médiathèque départementale et qu'on organise la prochaine expo sur le polar !

- Ouah, journée chargée ! Mais c'est quoi déjà Bookhémisphère ?

- Ben, c'est l'association solidaire qui récupère les dons de livres !

- Ah oui ! D'accord ! Ils viennent bien entre treize heures et demie et dix-huit heures moins le quart ?

- Oui, c'est ça ! A demain !

- Kenavo !

**###**

Le lendemain, Fañch arrive sur le parking de la médiathèque, sous des trombes d'eau. Assis derrière son volant, il scrute le ciel, à l'affût de la moindre accalmie. Décidé à braver les éléments il sort de sa voiture, pique un sprint et grimpe deux par deux les cinq marches. Les rafales de vent s'attaquent à son catogan. Trouvant porte close, il retourne à sa voiture récupérer ses clés. Râlant et trempé, il entre enfin et constate que la médiathèque est plongée dans le noir. A tâtons, il se dirige vers les interrupteurs... Rien ne fonctionne.

- Marielle ? MARIELLE ?

Le silence pour toute réponse... Intrigué, il fronce les sourcils.

- Ben mince alors ! Pourtant, sa voiture est bien sur le parking...

Revenant sur ses pas, soucieux et absorbé dans ses pensées, Fañch heurte malencontreusement le chariot de rangement. Une douleur fulgurante lui arrache un juron... breton. Il manque de tourner de l'oeil quand "Tout l'Univers" lui tombe sur le gros orteil. Il s'effondre sur la première chaise venue. La suite relève d'une chorégraphie d'une rare complexité, mais hélas sans témoin...

- Maudites roulettes !!!

Heureusement le bureau lui sauve la vie...

Retrouvant toute dignité, il se dirige en claudiquant vers la sortie.

- Décidément, c'est pas mon jour ! J'vais prévenir Mélanie.

Affrontant à nouveau le déluge et Noé, il réussit à rejoindre la mairie.

**###**

A l'accueil, les deux drôles de dames épluchent le courrier. Soudain, levant les yeux vers une masse sombre et ruisselante, Pauline change d'expression.

- Fañch !

Mélanie, vive comme l'éclair, se retourne, et éclate de rire. Elle se lève et ouvre la porte.

- Bah alors, tu as pris une douche tout habillé ? En tout cas, tant que tu dégoulines, tu ne rentres pas !!

Doucement, elle lui claque la porte au nez.

Vexé, Fañch ôte sa veste, son pull et ses chaussures... Mélanie le stoppe.

- Fañch, arrête ! Tu vas quand même pas nous faire un strip-tease ! Y a du monde...

- Je ne suis pas d'humeur ! Faudrait voir à payer les factures ! La médiathèque est dans le noir ! Et je n'ai pas vu Marielle... Elle est où ?

- Fañch, on se calme ! Marielle est venue chercher le journal il y a une demi-heure, elle doit être de retour à la médiathèque...

Tout en s'expliquant avec Fañch, Mélanie appelle Thomas au service technique.

- Blablabla les fusibles... et merci d'intervenir rapidement...

Renfrogné, Fañch se rhabille et retourne, péniblement, à la médiathèque.

**###**

Entre un éclair et un coup de tonnerre, Thomas déboule à la médiathèque, s'arrête sur le pas de la porte.

- T'es là Fañch ?

Fañch lui tape sur l'épaule. Thomas frôle l'arrêt cardiaque.

- Ne crie pas, je suis là !

- Pétard ! Tu m'as fait peur !

Thomas allume sa lampe frontale et se dirige vers le bureau. Il ouvre le tiroir et cherche les clés du tableau électrique. Pour gagner du temps, il retourne ledit tiroir et commence à trier.

- Non mais tu comprends, comme ça, ça va plus vite, j'ai une vue d'ensemble. Ah ben voilà... c'est ce que je cherchais.

Il teste tous les fusibles quand un téléphone sonne. Fañch, croyant reconnaître la sonnerie de son portable, se précipite.

- Enfin ! Marielle va me dire ce qu'elle fabrique !

Il a juste oublié que ce n'est pas son jour... Il glisse et se rétablit de justesse à la poignée du coffre. Au même moment, toutes les lumières se rallument, mais Thomas n'a rien vu, la tête dans le disjoncteur !

- Yees !

Thomas, content de lui, retrouve Fañch, pâle comme un linge.

- Ouh là, mais c'est quoi ça ?

- Je ne sais pas mais ça glisse !

- C'est bizarre cette flaque ! En plus, ça a l'air visqueux ! Ça sort d'où ?

- De l'armoire sécuris...

- Bonjour Marielle ! Bonjour Fañch !

Une vingtaine de petites voix interrompt les deux hommes.

- Mais, il est déjà neuf heures et demie ?

Yolande, l'ATSEM et Véronique l'institutrice s'avancent en souriant.

Yolande demande à ses collègues :

- Tiens, où est Marielle ?

- Bonne question...

- Je l'ai pourtant vue arriver ce matin !

La petite section se débarrasse bruyamment de ses nippes trempées. Tout de suite, le coin enfants est pris d'assaut dans un joyeux désordre. Véronique les rappelle à l'ordre et constitue deux groupes. A la queue leuleu, le groupe A suit Fañch vers les ordinateurs.

- C'est quoi ça ? Du sang ? s'exclame Caroline du haut de ses quatre ans,

pointant du doigt les empreintes de pas rougeâtres laissées par Fañch.

- Mais non, mais non... Avance !

Pendant ce temps, Thomas examine la flaque et constate que le liquide s'écoule effectivement de l'armoire sécurisée.

- Fañch, finis avec ta classe, je repasse tout à l'heure.

Avant de partir, il bloque le passage avec le lourd chariot pour dissuader les petits curieux de venir patiner dans les parages.

###

Une heure durant, Fañch a entendu et... supporté : " Fañch, j'ai un problème ! Tañch, ça marche pas ! Il fait rien qu'à m'embêter ! Frañch, elle triche ; elle fait tout comme moi !"

La maîtresse annonce la fin de la séance et toute la petite troupe retrouve bonnets, écharpes et manteaux mouillés.

- Au revoir Marielle ! Au revoir Fañch !

Alors que la médiathèque redevient silencieuse, Fañch est soudain bien seul.

Il décroche le téléphone.

- Allo Pauline ?

- Non, c'est Mélanie !

- Ecoute, je suis toujours sans nouvelles de Marielle. Ça m'inquiète, il y a sa voiture, ses affaires... J'ai même accueilli la classe tout seul !

- Nous, on ne l'a pas revue... Je descends dès que je peux... Alors, le courant est revenu ?

- Oui, heureusement ! Par contre, il y a un drôle de liquide rouge qui a coulé de l'armoire, Thomas doit repasser.

- Bon, je viens dès que possible. A tout à l'heure !

Cinq minutes après, Thomas arrive.

- Tu m'ouvres l'armoire, s'il te plaît ?

Fañch compose le code secret mais rien ne se passe. Il réessaye, sans succès.

- Ah, je dois encore me tromper ! C'est comme la carte bleue : au bout de trois fois, ça se bloque... Je vais vérifier le code !

Nouvelle tentative, nouvel échec.

Soucieux de détendre un peu l'atmosphère, Fanch lâche :

- Sésame, ouvre-toi !

Thomas est dubitatif.

- Si le liquide est dans le mécanisme, on est mal... Bon, il me faut du matos ! Je retourne à l'atelier.

Entre-temps, pour la énième fois de la matinée, Fañch répond au téléphone :

- Non, Marielle n'est pas là... Laissez-moi vos coordonnées, elle vous rappellera dès son retour.

Il est maintenant très inquiet.

**###**

Soudain, des crissements de pneus, des claquements de portes le font sursauter. Incrédule, Fañch assiste au déploiement de plusieurs véhicules bleus d'où jaillissent des gendarmes lourdement équipés. Certains sont rivés à leur téléphone, d'autres sortent les chiens... (*scène inspirée de faits réels, en partie...*)

Thomas, qui n'en croit pas ses yeux, peine à accéder à la médiathèque. Une fois garé, il hésite à sortir du camion avec son pied de biche et sa perceuse...

Voyant son collègue, Fañch le rejoint sur le parking.

- Eh ben, ils ont fait vite...

- T'as raison, ils arrivent avant même d'être appelés !

- Mais alors, la tache, ce serait du sang ?

Tous deux se rapprochent d'un gendarme.

- Vous allez la retrouver, hein ?

- Qui donc ?

- C'est la mairie qui vous a appelés ?

- Pardon ?

- Mais si, la disparition de Marielle et...

Flairant une situation bien embrouillée, le gendarme va chercher son chef.

- Bonjour messieurs, Capitaine Badin, Hervé Badin, gendarmerie nationale.

Le maréchal des logis ici présent, vous trouve bien agités... Bon, nous sommes en exercice, mais expliquez-moi la situation... au sec !

- Entrons !

Fañch raconte sa matinée en détail : arrivée... ; voiture et affaires de Marielle ici... ; mais elle, introuvable... ; aide de Thomas... ; flaque rouge... ;

armoire bloquée...

- Je me suis fait un sang d'encre... Avec Thomas, on s'apprêtait à forcer l'armoire.

- Allez-y, puisque vous êtes mieux équipés que moi.

Thomas perce, force, souffle, ahane, jure et s'essuie le front... L'armoire lui tient tête. Les conseils incessants et inutiles du gendarme lui tapent sur les nerfs.

- Je connais encore mon boulot ! bougonne Thomas, prêt à sortir de ses gonds.

Il redouble d'efforts.

Au moment où Mélanie franchit enfin le seuil de la médiathèque, la porte de l'armoire cède brutalement... Du liquide rouge jaillit et éclabousse Thomas et le capitaine !

Fañch est pris d'un fou rire incontrôlable à la vue du distingué gendarme passé du bleu au rouge et de l'agent technique repeint de la tête aux pieds.

- C'est les nerfs, dit Mélanie, pouffant dans son mouchoir.

Reprenant la situation en main, le capitaine ordonne :

- Reculez, reculez... personne ne touche à cette armoire tant que je ne suis pas revenu !

Dignement, le capitaine sort... Ses hommes en restent bouche bée.

D'un mouvement de la main, il les rassure :

- Ce n'est rien... un léger incident... Je gère ! Adjudant Lapierre, apportez-moi la valise d'expertise scientifique.

L'adjudant arrive, tout en enfilant des gants. Il s'apprête à inspecter l'armoire quand il découvre le pot aux roses. L'air goguenard, il se retourne :

- Ce n'est pas du sang, mon capitaine, c'est de l'encre et voici "l'arme du crime", dit-il, brandissant une cartouche d'imprimante. Elles sont toutes explosées dans le carton !

Fañch, Thomas et Mélanie soupirent de soulagement.

- Mais... on ne sait toujours pas où est Marielle ? remarque Fañch.

Une nouvelle fois, le téléphone sonne. Mélanie décroche.

- Bonjour chérie, qu'est-ce qu'on mange ce midi ?

Posant la main sur le combiné, Mélanie chuchote :

- C'est Pascal, le mari de Marielle... Qu'est-ce que je lui dis Capitaine

euh ...

- Badin.

- Badin quoi ?

- Capitaine Badin ! Passez-le moi.

Après un rapide exposé de la situation, il demande à Pascal de les rejoindre sur zone.

- Bon, dit Thomas en se dirigeant vers les toilettes, je vais me débarbouiller, moi.

- Je vous suis, lui répond le capitaine. Mais là, pointant du doigt le sigle collé sur la porte, vous allez chez les dames...

- Oui, parce qu'il n'y a pas de miroir chez les hommes !

**###**

Quelques minutes plus tard, une moto pile en plein milieu du parking, obligeant les gendarmes à se pousser. Otant son casque, Pascal fait une entrée fracassante dans la médiathèque. Il se fige devant le gendarme... rouge.

- Où est ma femme ?

Fañch intervient :

- Je vais tout te raconter... Blablabla, blabla, et... bla !

Bras croisés, sourcils froncés, Pascal écoute. Quand Fañch termine, le capitaine Badin commence :

- Confirmez-vous avoir vu votre épouse entre hier soir et ce matin ?

- Bien sûr, quand je suis rentré du boulot vers trois heures du matin, elle dormait. Par contre, je ne l'ai pas vue partir...

- Mais, à la mairie, elle est passée à huit heures et demie ! précise Mélanie.

- Vous avez bien vérifié partout ? demande Pascal.

- Oui, en même temps, la médiathèque n'est pas très grande, tu sais, lui répond Fañch.

- Et vous avez regardé dans sa voiture ?

- Non...

Pascal saisit le sac de sa femme et s'empare des clés.

- Je viens avec vous, déclare le capitaine Badin.

Pascal ouvre la portière... RAS. Une odeur nauséabonde lui saute au nez. Il ouvre le coffre. Deux gros sacs poubelle noirs occupent toute la place. Il les empoigne, mais le capitaine Badin le repousse.

- Reculez, reculez... Laissez-moi faire !

Avec des gants, il inspecte le contenu des sacs à la recherche d'éventuels indices.

Rien de suspect, au grand soulagement de tous !

- Elle a encore oublié de passer au container... marmonne Pascal.

- Vous auriez pu le dire avant... rétorque le capitaine.

Le mystère reste entier : toujours pas de Marielle...

**###**

Jetant un œil à sa montre, le capitaine déclare, solennel :

- Monsieur, nous sommes actuellement en exercice et attendus sur un autre site. Si votre épouse manque toujours à l'appel d'ici demain matin, veuillez vous rendre à la gendarmerie de Pontivy pour déclarer sa disparition.

Pascal blémit à ces mots, le regard plus sombre que jamais.

- Comment ? De quoi ? Demain matin ? C'est tout ce que vous trouvez à dire ? Vous croyez vraiment que je vais attendre jusque-là ?

- Et encore, le délai légal c'est quarante huit heures ! déclare le capitaine Badin.

Mélanie est révoltée.

- C'est dingue cette histoire... j'appelle le maire !

- Si vous voulez, mais ça ne change rien à l'affaire.

- Ok, j'ai compris ! lance Pascal. Puisque c'est comme ça, je sais ce qu'il me reste à faire... Je prends les choses en mains !

- Si je peux t'aider...

- Merci Fañch !

- Moi aussi ! ajoute Thomas.

- Sympa les gars, mais je crois qu'il nous faudra du renfort !

**###**

Cellule de crise au bureau de la disparue.

- Bon, et si on faisait le point ? propose Fañch. On refait l'emploi du temps de Marielle :

8 h 30 : arrivée à la médiathèque. Yolande l'a vue, depuis la garderie.

Ses affaires sont là, donc elle est entrée.

Ces dames de la mairie l'ont vue dix minutes plus tard.

9 h : j'arrive. Elle n'est pas là, mais sa voiture est sur le parking. Et... Et c'est tout...

-Toi, Fañch, qui connais ses petites habitudes, où aurait-elle pu aller mis à part à la mairie et ici ? interroge Pascal.

- Elle ne serait pas allée dans une école par hasard ? demande Mélanie.

- Pas à l'école Joseph Le Métayer toujours, puisqu'ils sont venus, intervient Fañch. Par contre, l'école Saint-Julien... Je les appelle tout de suite.

- Allô Adeline, c'est Fañch. Marielle ne serait pas dans vos murs ? On la cherche depuis ce matin.

- Non, on ne l'a pas vue. Désolée ! A tout à l'heure.

- Bon, son sac, son portable et ses clés sont là, donc elle ne peut pas être loin, annonce Thomas.

- Mais au fait, j'ai pas pensé à regarder dans les toilettes des hommes ! Fañch se précipite et vérifie. Personne.

- En même temps, tu peux me dire ce qu'elle aurait à y faire ? demande Pascal.

- Oui, mais au moins, nous sommes sûrs ! se défend Fañch.

Un long silence témoigne de la perplexité de tous. Un ange passe mais pas Marielle !

- Ca va Fañch ? T'es tout pâle, tout à coup !

Fañch se lève, en mode ralenti, tout en fixant la porte. Le camion de Bookhémisphère manoeuvre sur le parking.

- La situation est grave mais pas désespérée, annonce Fañch qui se précipite dans les escaliers. Tous lui emboîtent le pas... vers la réserve !

Fañch ouvre la porte et n'en croit pas ses yeux.

- Ah ben quand même ! C'est pas trop tôt ! lâche Marielle furieuse et en fâcheuse posture.

- Non mais je le crois pas là, pendant qu'on se fait un sang d'encre, toi, tu bouquines !

- Oh, ça va ! C'est vraiment pas mon auteur préféré et en plus, je l'avais déjà lu ! Et puis au cas où tu ne l'aurais pas remarqué, je suis un peu coincée sous l'étagère...

- Tu n'as rien, chérie ? hasarde Pascal.

- Si, une étagère sur la jambe ! Ma botte est bloquée...

- Et pourquoi tu ne l'as pas enlevée ?

- Je ne peux pas ! **C'est pas que je ne veux pas, mais, je... ne... peux... pas !**

Tout le monde s'active pour libérer Marielle.

- Aïe, mais fais attention Thomas !

- Oh, pardon...

- Mais comment tu as fait ?

- Je travaillais, tiens ! Je préparais les cartons pour Bookhémisphère quand il y a eu une coupure de courant. Je me suis pris les pieds dans le tapis et je me suis rattrapée à l'étagère... Et voilà le résultat ! J'ai appelé et crié pendant une heure mais personne n'a entendu. C'est bon là ? Et puis j'en ai marre et j'ai trop faim !

- Nous aussi, on a faim ! Encore deux minutes, on charge le camion et on y va.

- Des crêpes ! C'est bon pour tout le monde ?

- Au fait, tu lisais quoi ?

- "L'amour est tombé du ciel"

- Judicieux, comme choix ! remarque Fañch.

- Je ne l'ai pas choisi, il m'est tombé dessus !

Marielle retrouve le sourire...

## FAIM

*Le repas fut joyeux, ponctué par les anecdotes de la matinée...*

Achévé d'imprimer le 8 Mars 2016 sur Canon I 3080

Numéro d'éditeur : 123456789 -

Dépôt légal - Mars 2016 - imprimé en Bretagne

ISBN : AZERTY - UIOP

